

Hockey - Euro B : les Bleus, une génération dorée qui n'est pas à un sacrifice près

Les hockeyeurs pratiquent un sport confidentiel (186 clubs pour un peu plus de 12 500 licenciés, dont 6 000 dans les Hauts-de-France) et toujours amateur en France. Mais personne ne pourra leur reprocher leur investissement et surtout pas leur amour du maillot.

Par Fabrice Bourgis | Publié le 27/07/2019

f Partager **🐦 Twitter**



Début juillet, à Cambrai, Victor Charlet et les Bleus ont affronté à trois reprises les États-Unis pour prendre leurs marques sur le terrain. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE - VDN

Des vingt joueurs qui représenteront la France cette semaine à Cambrai lors du

Les vingt joueurs qui représenteront la France, cette semaine, à Cambrai, lors du championnat d'Europe des nations B, pas un ne touchera un kopeck. « *Tous ceux qui sont dans ce groupe connaissent les sacrifices à faire et les acceptent* », assure Blaise Rogeau, le buteur d'une équipe qui a terminé 8e du Mondial, cet hiver.

« *En 2018, ça a quand même représenté 150 jours de mise à disposition...* », relève Victor Charlet, cocapitaine de l'équipe. Un investissement personnel que la Fédération tente de soutenir du mieux qu'elle le peut, en essayant notamment « *d'aider les joueurs à trouver un job* », précise le défenseur nordiste.

Mais ce don de soi s'accompagne forcément d'un affaiblissement du niveau de jeu en France, seize de ces vingt joueurs ayant pris la direction d'un championnat étranger, le belge surtout (14/16), où la discipline est professionnelle.



Blaise Rogeau (chaussures grises) et les Bleus veulent remporter cet Euro B. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE - VDN

En attendant, entre la fuite de ses talents et la chance inouïe de retrouver une place sur la scène médiatique internationale, synonyme de développement, la FFH a fait le choix, celui de miser sur la performance de ses « *collectifs masculin et féminin en vue des Jeux de Paris* », lâche Olivier Moreau, son président.

Chez les garçons, à leur demande, cela s'est concrétisé par le recrutement, fin 2017, d'un technicien de premier plan, le Néerlandais et double champion olympique (1996 et 2000) **Jeroen Delmee**

(<https://www.lavoixdunord.fr/611414/article/2019-07-09/hockey-cambrai-le-selectionneur-des-bleus-est-reste-un-peu-sur-sa-faim>). Un gros

effort qui, ajouté à la multiplication des stages et rassemblements, n'a pas tardé à payer. Cet hiver, donc, lors du Mondial, mais aussi au Touquet, fin juin, où les Bleus ont, cette fois, **remporté le tournoi préqualificatif** (<https://www.lavoixdunord.fr/603386/article/2019-06-23/les-bleus-s-offrent-enfin-l-irlande-et-remportent-le-tournoi-preolympique>) pour les Jeux de Tokyo.

Des pionniers

Fin octobre, face à un adversaire qu'elle connaîtra le 10 septembre, cette équipe de France, désormais 13e au classement mondial (elle était 20e fin 2017), aura ainsi l'occasion, sur une confrontation en aller-retour chez un adversaire mieux classé qu'elle, de mettre un terme à quarante-huit années de disette. « *On ne rêve que de ça*, assure Blaise Rogeau. *On rêve d'être ce groupe qui va ramener l'équipe de France aux Jeux !* »

« *On est une génération qui a été vice-championne du Monde – 21 ans en 2013*, résume Victor Charlet. *Une génération qui doit donc faire des sacrifices si elle veut que sa discipline soit enfin reconnue.* » Des pionniers sur lesquels la France du hockey joue son va-tout.

Objectif remontée dans le groupe A pour la France

L'objectif est simple pour les Bleus à qui l'objectif d'une médaille aux Jeux de Paris a été fixé. Ce championnat d'Europe des nations B, « *on veut le gagner* » annonce sans détours Jeroen Delmée. Parce que le coach d'origine néerlandaise estime que la France (13e rang mondial) « *a les capacités pour figurer dans le top 10 mondial* » et qu'il lui est donc impératif d'évoluer au plus haut niveau.

Avec en ligne de mire leur fameux match de qualification pour les Jeux de Tokyo, courant octobre, Victor Charlet et consorts espèrent donc profiter de cette escapade en terres cambrésiennes pour confirmer leur excellente

performance du Touquet, où ils ont battu l'Irlande en finale du tournoi préqualificatif pour les Jeux de 2020. Et ainsi aborder leur échéance automnale avec un mental d'acier.

Les Bleus favoris

Pour cela, les Bleus devront d'abord finir aux deux premières places de leur poule, qui comprend la Pologne (22e mondial), la République Tchèque (30e) et la Biélorussie (33e), pour espérer être des demies et retrouver l'une des équipes suivantes de l'autre poule : l'Autriche (19e), l'Italie (26e), l'Ukraine (27e), la Russie (23e). Sachant que les finalistes décrocheront leur billet pour le groupe A.

Championnat d'Europe des nations B, à Cambrai, stade Delloye, du 28 juillet au 3 août.

France - République Tchèque, le 28 à 19 h ; France - Pologne, le 30 à 19 h ; France - Biélorussie, le 31 à 19 h.

Demi-finales le 2 août, finale le 3 à 17 h.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Jeux olympiques d'été (/tags/jeux-olympiques-d-ete) |

Hockey sur gazon (/tags/hockey-sur-gazon) |

Cambrai (59400, Nord) (/region/cambrai-et-ses-environs/cambrai) |

FFH (/tags/ffh)

Contenus Sponsorisés **(<https://popup.taboola.com/fr/?template:>**
Ailleurs sur le Web

([https://www.pacte-energie-solidarite.fr/isolation-1euro-economies?](https://www.pacte-energie-solidarite.fr/isolation-1euro-economies?utm_source=native&utm_medium=taboola&utm_campaign=boost_pc-economies-multitravaux&utm_content={{ad_title}}&utm_term={{publisher_name}}_{{section_name}})
utm_source=native&utm_medium=taboola&utm_campaign=boost_pc-economies-multitravaux&utm_content=
{{ad_title}}&utm_term={{publisher_name}}_{{section_name}}